OPERA DE MONTPELLIER, dim 29 novembre 2026. ANTONIO DE LITERES : « Los Elementos » par le Jeune Orchestre Baroque Européen, Margaux BLANCHARD (direction)

Le 29 novembre 2026, l'Opéra Comédie de Montpellier accueillera une rareté : la version de concert de *Los Elementos*, « *opéra harmonique* » du majorquin Antonio de Literes (créé vers 1705). Portée par le Jeune Orchestre Baroque Européen et la direction musicale de Margaux Blanchard, cette résurrection promet une immersion saisissante dans les origines de l'opéra espagnol.

Composé autour de 1705, *Los Elementos* d'**Antonio de Literes** (1673-1747) occupe une place à part dans le paysage musical du *Siècle d'Or* finissant. Maître de chapelle à la cour de Madrid, Literes fut l'un des artisans majeurs de la zarzuela baroque. Son ouvrage kyrique ***Los Elementos***, sous-titré « *opéra harmonique dans le style italien* », est souvent considéré

comme le premier opéra espagnol à avoir marqué durablement l'histoire du genre.

L'œuvre naît dans un contexte de cour : elle est créée dans l'intimité d'un palais madrilène, offerte en cadeau d'anniversaire à la duchesse de Medina de las Torres. Mais derrière le divertissement privé se cache une allégorie politique et cosmologique. La partition met en scène une joute entre les quatre éléments – l'Air, l'Eau, le Feu et la Terre – auxquels se joignent l'Aurore et le Temps, autour de l'absence puis du retour du Soleil. Une journée métaphorique, de la nuit à l'aube, qui symbolise aussi, en filigrane, l'avènement d'un nouvel ordre monarchique après la guerre de Succession d'Espagne.

Musicalement, *Los Elementos* est un objet hybride et réjouissant. Écrit à l'origine pour cinq sopranos solistes, il fusionne la tradition de la *zarzuela* hispanique avec les audaces harmoniques et la virtuosité italiennes. Le résultat, d'une vitalité rare, enchaîne les changements de métrique et les contrastes rythmiques avec une énergie typiquement espagnole.

Créé en 1985 – et refondé dans son format actuel par l'ensemble *Les Ombres* –, le **Jeune Orchestre Baroque Européen (JOBE)** réunit chaque année des musiciens issus des conservatoires supérieurs de toute l'Europe pour un projet d'insertion professionnelle. Pour cette quatrième édition, la direction musicale est confiée à **Margaux Blanchard**, figure montante du baroque français et co-directrice des *Ombres* avec **Sylvain Sartre** (ce dernier assurant la direction artistique du projet).

Plus d'informations sur le site de l'Opéra Orchestre national

CRITIQUE, concert. 41ème Festival de Musiques Anciennes de Maguelone, Cathédrale de Maguelone, le 8 juin 2024. Alexander Chance (contre-ténor), Ensemble Les Ombres, Margaux Blanchard (direction).

Jusqu’à demain soir – pour son concert de clôture, avec rien moins que le grand Bill Christie (au clavecin) accompagné de son jeune mais néanmoins tout aussi talentueux acolyte Théotime Langlois de Swarte (au violon), dans un programme

Leclair/Sénaillé que les deux compères ont donnés un peu partout en Europe… -, le Festival de Musiques Anciennes de Maguelone (dont Sylvain Sartre, le co-fondateur de l'ensemble Les Ombres aux côtés de Margaux Blanchard, reprend le flambeau, à partir de cette nouvelle édition du festival, des mains de son fondateur, Mr Philippe Leclant) fait la joie des mélomanes amateurs de musique baroque des environs de Montpellier (et de bien au-delà) !



Mais c'est Margaux Blanchard qui assurait – seule et depuis sa viole de gambe (dont elle est l'une des interprètes les plus recherchées…) – la direction musicale de « son » ensemble **Les Ombres**, lors du concert du 8 juin, qui a permis à une audience venue en masse (le concert affichant complet) de découvrir le grand talent du contre-ténor britannique **Alexander Chance…**

rien moins que le fils du fameux contre-ténor Michael Chance, une vraie dynastie de chanteurs *alla* Deller pourrait-on oser dire !…

Sous les superbes voûtes de l'édifice roman, trônant au milieu des marais, ont résonné des airs et pièces musicales des plus grands compositeurs des XVIIe et XVIIIe siècles : **Monteverdi, Haendel, Porpora, Purcell, Caldara…** Le cul de four de l'église, en fonction des airs, se parent de couleurs chaudes ou froides, du bleu acier au rouge sang, participant à la magie de la soirée, l'oeil étant ici tout aussi sollicité (et conquis !) que l'oreille. Et quelle bonne idée, de la part de Margaux Blanchard et du jeune contre-ténor, de ne pas avoir "figé" le concert, mais au contraire d'avoir démultiplié les poses et les points de vue, le chanteur comme les solistes instrumentaux exécutant les morceaux sur les bancs placés à droite ou à gauche du clavecin (tenu par **Brice Sailly**), voire assis (pour le premier) sur le bord de l'estrade, à moins de deux mètres du public, renforçant le lien entre l'artiste et son public, tout en générant une émotion encore plus forte du fait de cette incroyable proximité.

C'est par un répertoire qui est celui de base de tout contre-ténor britannique, celui de **Henry Purcell**, qu'**Alexander Chance** débute son récital, avec l'air "Strike the viol" extrait de le la *Birthday Ode for Queen Mary*, enchaîné avec "One charming night" (*The Indian Queen*) et "Here the Deities" (*Ode for St Cecilia's day*)… du même Purcell ! Sont ainsi confrontés, au fil de cette triple sélection purcellienne, les divers aspects complémentaires ou antinomiques de la psychologie complexe du compositeur. Et l'on peut compter sur la voix ductile et lustrale d'Alexander Chance pour les magnifier. Son timbre vif-argent idéal pour ce répertoire tend au sublime tantôt dans un registre mélancolique, tantôt sous le masque plus émancipé de l'extraversion, en fonction des airs. Mais encore, cette voix presque irréelle peut se nimber de féérique tendresse au fil de pages plus aériennes (en bis, nous auront

droit au sublime “Music for a while” !), l’intelligence du texte étant par ailleurs magnifiée tant par une claire et parfaite articulation que par une abondante et judicieuse ornementation aux ressorts quasi instrumentaux. Et la formation baroque (pendant trois ans en résidence à l’Opéra de Montpellier tout proche entre 2018 et 2021…) composée ici – en plus des deux artistes déjà cités – de **Marie Sablonnière** à la flûte et **Gabriel Rignol** à l’archiluth, lui sert de formidable écrin.

C’est ensuite dans un répertoire italianisant qu’il s’attèle, avec des arias extraites de *L’Orfeo* de Rossi (“Lasciate Averno”), des *Lodi de Augusto* d’**Antonio Caldara** (“Merta il Propizio”), et plusieurs autres signées du *Caro sassone* (**Georg Friedrich Haendel**), tirées de ses opéras *Amadigi di Gaula* et *Rodelinda*. Comme souvent, avec les (jeunes) contre-ténors, le britannique se montre à son meilleur dans les airs lents et introspectifs, qui permettent à sa voix douce et melliflue de se déployer ici dans d’infinies nuances : « Sussurrate, onde vezzose » d’*Amadigi* fourniront à l’auditeur autant de moments de grâce, mais la théâtralité de « Stille amare » de *Tolomeo* ou de « Fra Tempeste funeste » de *Rodelinda* n’en sonnent pas moins convaincants que les airs “lents”, et l’on sent dans ces pages quel acteur il doit être dans une production scénique ! Les airs à vocalisation rapide, s’ils mettent en avant l’exceptionnelle virtuosité du chanteur, confirment également l’assise théâtrale du jeune artiste que l’on est donc impatient d’entendre sur une scène lyrique dans le rôle-titre d’un *Giulio Cesare* ou *Rinaldo* !

CRITIQUE, concert. 41ème Festival de Musiques Anciennes de Maguelone, Cathédrale de Maguelone, le 8 juin 2024. Alexander Chance (contre-ténor), Ensemble Les Ombres, Margaux Blanchard (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO I : Alexander Chance interprète « In darkness, let me dwell » de John Dowland (accompagné de Toby Carr au luth).

VIDEO II : Alexander Chance chante « Es ist vollbracht » (Passion selon St Jean) de Bach :

Les Ombres enregistrent Couperin et Blamont – Reportage vidéo

Jeune ensemble en résidence à Ambronay, Les Ombres dévoilent la vitalité chambriste des oeuvres de François Couperin et surtout de Colin de Blamont. En juillet 2010, Classiquenews était présent lors de l'enregistrement du premier cd des Ombres: Margaux Blanchard (viole de gambe) et Sylvain Sartre (flûte) expliquent leur approche instrumentale. C'est un nouveau regard sur les perles musicales à l'affiche des Concerts de la Reine à Versailles, dans la 1ère moitié du XVIIIè…